POIGNÉE DE NOUVELLES

I. — CINEMA

Nous étions partis, après le Congrès de Montpellier, pour lancer des collections de films fixes et réaliser accessoirement les films animés commencés. Et puis, le travail que nous avons entrepris a quelque peu modifié ces projets puisque, contrairement à nos espoirs, nous serons en mesure sous peu de sortir des films animés qui constitueront une base sérieuse pour notre prochaine collection.

1°. — Nous venons de terminer un beau film en couleurs de 300 m. en 16 m/m : « Le Livre de Vie des Enfants de l'Ecole Freinet ». C'est tout simplement splendide. Nous donnerons, sous peu, aux camarades et aux organisations qui le désireront les conditions de location et de vente.

2°. — « Le Cheval qui n'a pas soif » sera également terminé cet automne et pourra être immédiatement loué ou cédé aux organisations et aux groupes départementaux. Il sera conforme à nos espoirs.

3°. — Notre équipe de cinéma est en train de terminer un beau film en couleurs avec statuettes cuites et dessinées. « La Fontaine qui ne voulait plus couler ». Couleurs splendides. Nous donnerons également précisions et renseignements pour la vente éventuelle et la location.

Dès la rentrée, nous allons entreprendre, dans les studios que nous avons organisés à Vence, nos films techniques. Nous sommes en mesure, maintenant, de les réaliser conformément à nos besoins.

4°. — Nous demandons à tous nos camarades qui détiennent des collections de dessins d'enfants de vouloir bien leur faire réintégrer Cannes sans retard. Nous photographierons en couleurs tous ces dessins. Nous cèderons ensuite et nous louerons aux organisations et aux groupes départementaux les vues fixes et en couleurs. De l'avis des camarades qui ont vu les premières réalisations à Amsterdam, la réussite est totale.

Dans ces conditions, nos collections de films fixes passent un peu au second plan et nous ne savons pas au juste dans quelle mesure nous pourrons entreprendre cette réalisation. Mais nous sommes en train d'affronter le véritable film d'enfants. C'est une entreprise qui vaut que nous nous y donnions entièrement.

2. — EDUCATEUR

De très nombreux camarades ont répondu au questionnaire que nous avions encarté dans notre Educateur n° 19. Ces réponses nous ont beaucoup aidés pour la mise au point de l'Educateur pour l'année qui commence. Nous ne donnerons pas de rapport complet, tiré de ces réponses. Nous dirons seulement qu'à la première question concernant les améliorations à apporter à l'Educateur, l'unanimité est presque absolue. L'Educateur, tel qu'il existe depuis plusieurs années, est le meilleur outil de travail existant dans la presse pédagogique. On le lit d'un bout à l'autre, ce qui n'est pas une mince appréciation. On demande que nous continuions et nous continuerons.

Pour la rubrique « Vie de l'Institut », les camarades sont assez partagés. Les uns

pensent que c'est perdre inutilement de nombreuses pages que de donner le compte-rendu de l'activité des divers groupes départementaux.

Il en résulte de l'ensemble des réponses que tout en maintenant cette rubrique qui doit donner un aperçu de ce qui se réalise dans les différents groupes, il faudra éviter autant que possible, de donner des explications qui ne sont que locales, sans résonance nationale et qu'il y aura avantage à porter à la connaissance du département par une voie différente.

On est partisan du bricolage, mais sans exagération et encore à condition que ce bricolage se rapporte assez directement à nos techniques.

Les camarades seraient naturellement intéressées par la pédagogie internationale. Je crois, qu'en définitive, ils seraient satisfaits s'il nous était possible de leur donner non seulement des extraits de revues ou de livres, mais surtout notre appréciation et un tableau pour ainsi dire résumé de ce qui se fait dans les divers pays.

Pour la partie scolaire, les camarades désirent que nous mettions l'accent sur certaines techniques et sur la façon dont les camarades parviennent à les dominer. C'est ce que nous amorçons en étudiant tout particulièrement cette année comment prendre la part du maître dans les divers travaux réalisés selon nos techniques et comment utiliser, dans l'exploitation, le Fichier Scolaire Coopératif.

Il y a une rubrique dont les camarades ont demandé le rétablissement : c'est celle des questions et réponses. On verra, d'autre part, ce que nous présentons cette année.

Pour les vignettes, nous restons indécis. Quelques camarades, et notamment les groupes qui ont discuté en commun, pensent que ces vignettes sont tout à fait insuffisantes et que nous ne devons pas les continuer. Les individuels, au contraire, font de très grands éloges de ces vignettes et demandent que nous les sortions le plus rapidement possible. Nous sommes donc très indécis. Nous verrons ce que décidera le Conseil d'Administration.

Nous avons pris note de toutes les indications données dans les diverses autres rubriques et nous ferons en sorte que l'Educateur réponde encore mieux que par le passé aux besoins de nos camarades. Il sera complété, d'ailleurs, par la Coopération Pédagogique qui apportera, toutes les semaines, une livraison d'une dizaine de pages au tarif de 500 fr pour 40 numéros environ.

Les camarades qui travaillent dans une ou plusieurs commissions au sein de l'institut reçoivent gratuitement les bulletins se rapportant à cette commission et peuvent s'abonner à l'ensemble des publications pour la somme de 250 fr.

3. — FICHIER SCOLAIRE COOPERATIF

Il est vente actuellement par séries prévues dans l'ordre de notre classification décimale et s'intégrant donc immédiatement dans votre classeur. Vous pouvez soit acheter les séries complètes, soit prendre celles qui vous intéressent tout particulièrement. Nous sommes en mesure d'expédier aux camarades qui le désirent, tout ou partie de nos séries, à charge pour eux de nous renvoyer les séries qu'ils ne désirent pas garder : frais de port totalement à leur charge.

4. — B.E.N.P.

Le premier numéro du B.E.N.P. sera la brochure que j'ai écrite à la suite des réponses reçues sur mon enquête : « Si la Grammaire était inutile ? ». Cette brochure sera à utiliser et à diffuser à l'occasion des conférences pédagogiques. Nous la tenons à la disposition des camarades qui pourront demander, par la même occasion, brochures et spécimens divers pour faire connaître nos techniques autour d'eux.

Suivront ensuite :

— la brochure de Lucienne Mawet : « Le Calcul vivant à l'Ecole Maternelle » ;

— plusieurs brochures sur les classes uniques auxquelles nos commissions mettent la dernière main.

5. - METHODE NATURELLE DE DESSIN

Je viens d'écrire un livre qui sera non seulement original mais particulièrement utile aux éducateurs de notre mouvement. Il s'agit de montrer que les voies naturelles pour monter du premier gribouillis enfantin jusqu'au graphisme parfait sont exactement les mêmes que celles qui nous conduisent du premier gazouillis jusqu'au langage expressif. Ce livre est accompagné de plus de 60 planches originales dont deux en couleurs. Il contient une échelle du dessin qui permet d'apprécier l'intelligence et le comportement des enfants.

Ce livre, grand format 21 x 27, présentation de luxe, est vente dès maintenant au prix de 300 fr et 350 fr. franco jusqu'au

15 octobre, passé cette date, le prix sera de 350 fr. et franco 400 fr.

Afin d'encourager nos meilleurs adhérents qui sont toujours nos premiers clients, nous accorderons sur ce prix, jusqu'à la fin octobre, une remise exceptionnelle de 10 %.

Diffusez ce livre autour de vous si vous voulez que nous passions ensuite au livre qu'Elise Freinet prépare sur les peintures d'enfants et qui sera, lui, largement illustré avec 25 planches en couleurs.

6. — EDITION B.T.

Nous avons expédié, en septembre, les trois derniers numéros de l'ancienne série. Avec le prochain envoi commence une nouvelle série de 20 brochures.

Une de ces premières brochures sera le répertoire des textes des grands écrivains puisés dans les manuels scolaires et indexés selon notre classification décimale. Le premier numéro de cette collection sortira incessamment. D'autres suivront.

7. — NOTRE INSTALLATION A CANNES

Elle va bon train. L'administration et les ateliers d'expédition sont déjà installés. Les bureaux pédagogiques suivront bientôt et nous serons alors en mesure de travailler dans de meilleures conditions.

8. — EXPOSITION INTERNATIONALE DES PERIODIQUES SCOLAIRES

Une grande exposition de périodiques scolaires a été réalisée à l' Ecole Rurale Fédérale de Huancito, au Mexique. A la suite de cette exposition, une coopérative sœur de la nôtre est en voie de réalisation pour l'Amérique Latine.

Une Coopérative de l'Imprimerie à l'Ecole est également en voie de constitution en Italie où nous aurons, sous peu, un mouvement parfaitement organisé et qui fera du travail.

UNE BONNE COOPÉRATION

En décembre 1950, je proposais de défricher collectivement les livres de lecture que nous possédions, lors de la réunion mensuelle du groupe de l'I.C.E.M. Bien sûr, l'affaire était en l'air sur le plan national, mais le plus certain pour nous était de nous aider nous-mêmes. C'est aves enthousiasme que nous partageâmes une grande valise de livres que j'avais apportés, quitte à les ramener si, par surprise, l'entreprise eût échouée.

A la fin de janvier, à part quelques retardataires involontaires, le stock de fiches était impressionnant. Il avait parfois fallu recommencer le travail, mais la certitude que nous avions de réaliser une œuvre indispensable nous évitait le découragement. Nous avions bien discuté en décembre, et le travail s'avérait presque toujours bien fait.

Au Congrès de Montpellier, C. Freinet me chargeait de continuer en adjoignant à notre butin les travaux de divers camarades.

C'est alors qu'avec nos camarades L. et R. Bastière, ma femme et moi numérotâmes les fiches, les classâmes, fîmes les reports oubliés — et quel travail ! — tachâmes de ne pas oublier les documents classés de façon aussi peu orthodoxes qu'ils ne pouvaient aller dans notre documentation et rédigeâmes, cahin-caha, caha-cahin, la première numérotation. Nous passions une soirée chez l'un, une soirée chez l'autre, lâchant la classe dès que nous le pouvions, en ce dernier trimestre.

La dernière réunion mensuelle de l'I.C.E.M. nous réunit un petit groupe. J'expliquai le processus de travail aux camarades et nous débutâmes le n° 2, mais le peu de temps dont nous disposions limita l'ouvrage. Lorsque la présentation de la brochure sera nette, je pense que ce sera plus facile de travailler par atelier, quoique ceci mérite étude.

A la base de notre travail se situent donc les documents collectés par :

Mme et M. Miaille, 9 livres ; Mme et M. Bénéteaud, 7 livres ; Morisset, 13 livres ; Baudiffier, 3 livres ; Vachon, 2 livres ; Bastière 4 livres ; Hébras, 3 livres ; Mlle Moulineau, 5 livres ; Barthot, 5 livres ; Picard, 6 livres ; Mme Voyé, 1 livre.

Ceci pour le groupe de la Vienne. Bien sûr, ce compte si brutal n'a de valeur que dans le total, car certains livres valaient bien, à eux seuls, trois ou quatre autres. Mais, en tout, nous avions dépouillé 58 ouvrages. A ceux-ci s'ajoutèrent les documents de :

Grandpierre, de Villers-sur-Meuse (Meuse); Garioud, de Vaulx-en-Velin (Rhône) ; Guth, de Sacy, par Reims (Marne) ; Mlle Diétrich, de Lunéville ; Moreau, de Brie-sous-Mortagne (Ch.-Mar.) ; Bourlier, de Curel (Hte-Marne); Lefèvre, de Landrecourt, par Dugny (Meuse); Doisne, de Villequiers (Cher) ; Mlle Mouillefarine, de Mergey (Aube) ; Mlle Derouty, de St-Maigrin (Ch.-Mar.), et de nombreux anonymes...

Lorsque paraîtra le premier fascicule, la nécessaire critique sera ouverte. J'espère que les défricheurs n'ont pas trop mal défriché et que j'ai pu éviter le maximum d'erreurs dans la classification, le regroupement, les reports et la rédaction. Je crois être l'interprète de tous nos camarades C.E.L. en remerciant tous les travailleurs de ce nouvel outil. Je remercie aussi R. Lallemand. Sans le DI et « Pour tout classer » qu'aurions-nous pu faire de correct ?

MORISSET, Villeneuve-Chauvigny (Vienne).